

ÉCHO DU DÔME

#41

février ► mai 18

8

DOSSIER
**Napoléon
stratège**

3

Actualités
**Les nouveaux
espaces du
musée**

7

Musique
**Prix Safran
2017 : Nora
Dargazanli**

16

Zoom
**Rénovation
du grand
salon**





La salle général Niox - documentation et bibliothèque © Paris, musée de l'Armée / Pascal Segrette

Couverture:
Illustration pour l'affiche de
l'exposition *Napoléon stratège*,
graphisme
© Violaine et Jérémy

Le musée ouvre de nouveaux espaces



La salle général Niox - documentation-bibliothèque ainsi que le cabinet des dessins, estampes et photographies du musée de l'Armée vont ouvrir en mars 2018 après de grands travaux de rénovation.

La documentation-bibliothèque et le cabinet des dessins, estampes et photographies ont fermé en 2006, les espaces précédemment occupés ayant alors été affectés au parcours de salles du département de Louis XIV à Napoléon III, rénové dans le cadre du projet ATHENA.

Les fonds documentaires et collections de dessins, d'estampes et de photographies ont été stockés provisoirement dans diverses réserves, sur le site des Invalides et dans des réserves délocalisées, les rendant partiellement inaccessibles.

D'importants chantiers ont néanmoins pu être menés de 2008 à 2018 :

- L'informatisation des fonds de la bibliothèque et mise en ligne de son catalogue sur le site du SGA du ministère des armées : plus de 30 000 notices de livres et périodiques sont disponibles sur le site portail biblio-musees.defense.gouv.fr
- La réalisation d'une étude de conservation préventive avec le cabinet In-Extenso permettant d'établir une volumétrie et un état sanitaire des collections, puis de programmer leur reconditionnement et leur répartition dans les futures réserves
- Les chantiers de collection comportant le tri, classement, récolement, dépoussiérage et reconditionnement des fonds documentaires et des collections demeurées accessibles (livres, dessins, albums, plaques photographiques, négatifs sur supports souples...), chantiers qui

se poursuivront au-delà de la réouverture, en mars 2018, par le traitement des fonds de tirages photographiques, d'estampes et de manuscrits.

- La numérisation en 2012 de dessins (2300 vues) et d'albums photographiques (6800 vues), numérisation en cours de 20 600 plaques de verre et de 7800 négatifs sur supports souples
- La numérisation en 2012 de registres de la bibliothèque et de catalogues de collections (5900 vues) ainsi que de fonds d'autographes de la Révolution française à la monarchie de juillet (4300 vues), numérisation en 2015-2016 de registres et catalogues anciens de la bibliothèque et de l'Hôtel des Invalides et de registres du conseil d'administration du musée de l'Armée (6900 vues), numérisation de tables et planches de construction des principaux attiraux de l'artillerie de Gribeauval publiées en 1792 (1300 vues).

L'année 2017 a été consacrée à un vaste chantier des collections au cours duquel les fonds d'imprimés et manuscrits ainsi que les dessins, photographies et estampes ont été reconditionnés, dépoussiérés et transférés vers les espaces rénovés. Le service offrira une nouvelle interface et des ressources - sous forme originale ou numérisée - aux étudiants, chercheurs, professionnels (muséographes, documentaristes, costumiers, décorateurs...) et amateurs intéressés par les collections du musée ainsi que par l'histoire et la représentation des conflits guerriers comme du fait militaire.

Gustave Léon Niox

Gustave Léon Niox, né le 2 août 1840 à Provins et mort le 26 octobre 1921 à Paris, entre à Saint-Cyr en 1856, puis à l'école d'Etat-major en 1859. Après avoir fait la campagne du Mexique (1862-1865) et la campagne de 1870, il entre en 1871 à la Section historique du ministère de la guerre. Il est nommé successivement professeur de géographie militaire à l'École d'état-major, à l'École supérieure de guerre et à l'École des sciences politiques. En 1893, il est nommé général, puis général de division, commandant de la place de Paris et président du Comité d'infanterie. En 1904, il est promu grand-officier de la Légion d'honneur. De 1905 à 1919, il est directeur du musée de l'Armée et gouverneur des Invalides.



Magasin - documentation et bibliothèque © Paris, musée de l'Armée / Pascal Segrette

Les espaces rénovés comprennent des espaces de conservation des collections et fonds documentaires ainsi que deux salles d'étude ouvertes au public :

- l'une - accessible sans rendez-vous et baptisée salle général Niox en hommage au premier directeur du musée de l'Armée en 1905 - est dédiée à la communication des ressources documentaires ;
- l'autre - accessible sur rendez-vous - est destinée à la consultation des dessins, estampes et photographies ainsi que des livres et manuscrits anciens, rares et précieux.

La documentation-bibliothèque conserve 30 000 monographies et 600 périodiques, dont 250 titres vivants, ainsi que des livres anciens et manuscrits couvrant principalement le domaine des armes, des armures, de l'artillerie, des uniformes et équipements, des emblèmes, de la musique militaire, de l'iconographie du fait militaire.

Le cabinet des dessins, estampes et photographies compte 9 000 dessins, 20 000 estampes et affiches, 30 000 tirages et 400 albums photographiques, 20 000 plaques de verre, 4 500 négatifs souples.

La documentation-bibliothèque comme le cabinet couvrent une période chronologique du XVI^e siècle à nos jours et s'enrichissent régulièrement par échange des publications ainsi que par achats, dons et legs de documents et d'œuvres. Accompagnant l'évolution du parcours permanent du musée, ces ressources participent du rayonnement du musée en alimentant les expositions temporaires, les manifestations culturelles, les publications en ligne et sur papier, les multimédias et les actions de médiation.

La rénovation a été effectuée sous maîtrise d'œuvre de l'agence Terreneuve Architecture avec une assistance à maîtrise d'ouvrage assurée par FL&CO - Frédéric Ladonne Architecte programmeur.



Salle de traitement muséographique du cabinet des dessins, estampes et photographie © Paris, musée de l'Armée / Pascal Segrette

Les collections en ligne

NOUVEAUTÉ

La base de données sur le portail des collections est en ligne depuis le 16 octobre 2017, avec près de 800 notices illustrant la diversité et la richesse des fonds conservés par le musée de l'Armée. Chaque notice présente la description détaillée d'un objet ou d'une œuvre, accompagnée de photographies en haute définition. L'interface permet une recherche simple, avancée ou par facettes thématiques, ainsi que le partage sur les réseaux sociaux, le téléchargement et l'impression des notices sélectionnées.

La base est régulièrement enrichie de nouvelles notices. Bientôt les internautes pourront créer leur espace personnel et des projets éditoriaux, collaboratifs notamment, leur seront proposés.

► Portail des collections : musee-armee.fr/collections.html

► Collections en ligne : base.des.collections.musee-armee.fr/accueil

Musée de l'Armée
invalides

Accueil

BASE DE DONNÉES DES COLLECTIONS

Rechercher

Armures du Moyen-Âge et de la Renaissance

LES COLLECTIONS
Actualités des collections
Portfolios
Découverte de l'histoire militaire en 60 objets
Ressources en ligne

SUIVEZ NOUS

LE MUSÉE

► Le site officiel du musée
► Billetterie du musée
► Lettre d'information



Fort de Liez dans l'Oise, septembre 1917, l'aspirant Henri Adeline au front © coll. familiale

Exposition en plein air

Une vie d'engagement

Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre

Commissariat
Vincent Giraudier,
responsable de l'Historial
Charles de Gaulle,
musée de l'Armée
Vladimir Trouplin,
conservateur du musée de
l'ordre de la Libération
Lionel Dardenne,
assistant du conservateur

« Nous devons résister, puis nous saurons vaincre. Je ne pourrais ni ne voudrais revenir dans une France vaincue et désarmée. Mais je sais, par la plus profonde et la plus secrète des intuitions, que le vaincre ou mourir ne sera pas une vaine formule pour moi ». Ces propos, que l'on pourrait penser écrits à Londres en 1940, figurent dans les carnets de Joseph Hackin (futur compagnon de la Libération), lieutenant d'infanterie, à la date du 27 mars 1918, alors qu'il se trouve sur le front de Serbie. Ce sont ces mêmes convictions qui prévaudront à son refus de la défaite de 1940.

Dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, cette continuité saisissante entre l'engagement en 1914 et le refus de l'armistice en 1940 est l'occasion d'évoquer un fait peu connu : parmi les 1038 compagnons de la Libération, 118 ont pris part à la Première Guerre mondiale. Pour évoquer leur parcours, une exposition documentaire, réalisée en partenariat par le musée de l'ordre de la Libération et le musée de l'Armée, sera présentée dans les galeries de la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides.

Chaque panneau présente un compagnon de la Libération, ancien combattant de 1914-1918, issu de l'armée de terre, de l'aviation ou de la marine ainsi que deux femmes, Berty Albrecht et Émilienne



► Le lieutenant François d'Astier de la Vigerie posant devant l'épave de l'avion allemand qu'il a abattu à l'est d'Estrées (Hauts-de-France), le 15 septembre 1916
© coll. familiale
► Émilienne Moreau, « Héroïne de Loos »
© Musée de l'ordre de la Libération

La commémoration du centenaire au musée de l'Armée

En cette dernière année de commémoration du centenaire de la Grande Guerre, le musée propose également deux expositions : À l'automne *À l'Est la guerre sans fin, 1918 - 1923* et cet été, en plein air dans les galeries de la cour d'honneur, *1918, armistice(s). De l'avant à l'après 11 novembre* ainsi que plusieurs concerts en lien avec cette thématique.



Retrouvez l'exposition en plein air dans les galeries de la cour d'honneur du 30 janvier au 2 avril 2018. Entrée libre. En partenariat avec le musée de l'ordre de la Libération



Structure du Festival Automobile International, cour du dôme © Alexandre Rossier

Les concepts-cars se dévoilent aux invalides !

33^e édition du Festival
Automobile International

Pour cette nouvelle édition le Festival Automobile International s'impose plus que jamais comme le rendez-vous des passionnés d'automobile et de design. Durant 5 jours, au pied de l'église du Dôme, dans une structure spectaculaire toute en transparence de 3 000 m², venez découvrir l'univers du concept-car, admirer des véhicules d'exception et essayer les modèles de séries présentés par les constructeurs et designers. Mis en scène par l'architecte

Tout public

► 15 € / 8 € (tarif réduit)

► gratuit pour les moins de 10 ans

Informations et tarifs sur

festivalautomobile.com

Jean-Michel Wilmotte, les modèles présentés sont de véritables œuvres d'art et sources d'inspiration pour l'automobile de demain.

À noter cette année, la présence en exclusivité européenne de la Mazda Vision Coupé et la présentation d'une exposition consacrée à *La place du design français dans l'industrie automobile mondiale*.

du 31 janvier au 4 février 2018
– Cour du Dôme

Profitez d'une offre spéciale

1 entrée plein tarif au musée de l'Armée

= 1 entrée tarif réduit à l'exposition

Concept-Cars (et réciproquement)

-

Offre valable sur présentation d'un billet d'entrée plein tarif à l'exposition Concepts-Cars

Les voitures anciennes s'exposent

À l'occasion du salon mondial Rétromobile organisé chaque année à Paris, la maison de vente aux enchères RM Sothebys vous propose d'assister à une vente spectaculaire de voitures anciennes le 7 février 2018. Pour la 3^e année consécutive, cet évènement exceptionnel sera

accueilli sous la structure du Festival automobile international aux Invalides.

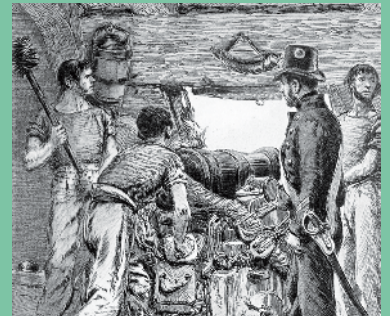
Le 6 février de 8h à 12h, venez admirer gratuitement les voitures de sport, de courses et de tourisme pré-guerre et après-guerre qui seront mis en vente le lendemain.

Informations sur rmsothebys.com
Accès place Vauban

Participation à la vente aux enchères uniquement sur inscription préalable

« Mille millions de mille sabords ! »

L'EXPRESSION



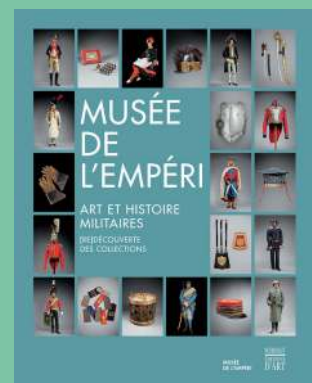
Canonniers marins (1805-1815), d'après Jean-Baptiste Édouard Detaille © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Cette expression, qui compte parmi les jurons préférés du célèbre capitaine Haddock, personnage de fiction créé par Hergé, provient du domaine maritime. En effet, entre les XVII^e et XIX^e siècles, les navires de guerre étaient pourvus de sabords. Il s'agit d'ouvertures carrées ou rectangulaires situées sur les flancs du navire, fermées par des volets et par lesquelles passent les tubes des canons. Les navires de guerre pouvaient alors aligner plusieurs rangées de canons. Lors des combats en mer, des dizaines de vaisseaux s'affrontaient en ligne de bataille, présentant à l'ennemi leurs flancs. Ouvrant leurs sabords, un déluge de feu s'abattait alors sur les vaisseaux adverses.

Rendez-vous sur le site du musée pour découvrir chaque mois un mot ou expression issu du langage militaire passés dans la langue courante.

Catalogue du musée de l'Empéri

ÉDITION



À l'occasion des 50 ans de l'achat par l'État de la collection Raoul et Jean Brunon, déposée par le musée de l'Armée au musée de l'Empéri, à Salon-de-Provence, les deux institutions proposent aux visiteurs un ouvrage rappelant l'extraordinaire histoire de cette collection et de leurs fondateurs notamment à travers l'évocation de 50 objets ou ensembles les plus représentatifs ou prestigieux.

Cet ouvrage a reçu le label « Centenaire » de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

Musée de l'Empéri. Art et histoire militaires. Coédition musée de l'Empéri / musée de l'Armée / Somogy. Paris 2017 - 19€. En vente à la librairie du musée.

Retour en images sur l'exposition *Dans la peau d'un soldat.*

Par le dessinateur Jean-Luc Marçais, diplômé de l'ENSAD en 2004, section illustration.

« Voici une petite sélection de pièces qui ont attisé ma curiosité lors de ma visite au musée. J'ai aimé leur côté surprenant, parfois incongru, trivial ou amusant. Bien d'autres auraient mérité d'être présentes, mais il me fallait bien faire un choix ! »



ce vieux modèle de masque à gaz rend le soldat effrayant !

les nombreux boutons et broderies qui ornent cette tenue n'ont pas de fonction utile autre que de flatter l'oeil

ce vêtement non réglementaire illustre bien l'importance de l'apparat dans la tenue militaire

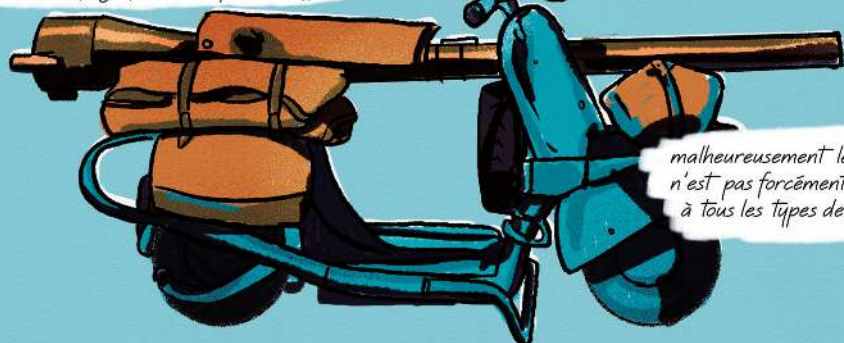
la médecine a fait d'énormes progrès, pour autant, cette prothèse de main datant du XVI^e siècle est déjà très impressionnante !



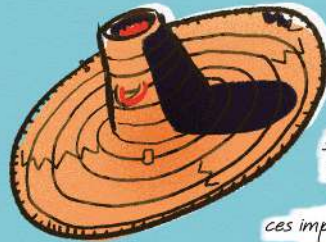
par souci écologique, le soldat en campagne dispose de toilettes sèches mobiles. Un tampon absorbant permet de gélifier les excréments en quelques secondes (!!!)



look "total camouflage feuillu" du plus bel effet



malheureusement le scooter n'est pas forcément adapté à tous les types de terrain



une qualité demandée au soldat en mission est la capacité à s'adapter à son environnement et à adopter les usages locaux

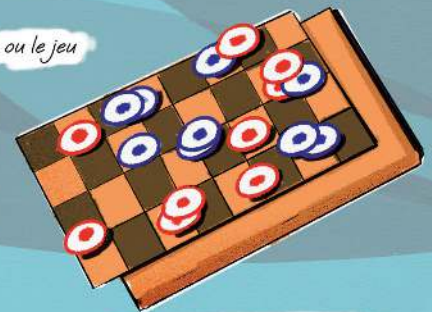
se protéger du soleil avec un «sombbrero» ou du froid avec ces imposantes sur-bottes en paille par exemple



pour adoucir un quotidien pénible, le soldat peut trouver un peu de réconfort dans le tabac ...



... ou le jeu



il existe des pièces de tissu pour protéger son kilt !

l'armée française a eu l'idée de monter un canon sans recul sur une vespa



Prix Safran 2017

Nora Dargazanli

© Paris, musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël

INTERVIEW

Jeune claveciniste de 21 ans, étudiante au Conservatoire de Paris dans la classe d'Oliver Baumont, Nora Dargazanli a reçu le Prix Safran pour la musique 2017.

Quel est votre parcours ? Expliquez-nous votre choix pour le clavecin ?

Mes parents m'ont inscrite au conservatoire de Cachan, à 8 ans. À l'entrée, nous avons la possibilité d'essayer cinq instruments avant de choisir celui que l'on veut étudier. L'avant-dernier étant la trompette, j'ai tellement adoré cet instrument que je ne voulais même plus essayer le dernier de la liste. Néanmoins, mes parents ont insisté pour que je les essaye tous ... et je me souviens encore du premier contact avec le clavecin. Cet instrument m'a tout de suite fascinée. Je pense qu'il intrigue beaucoup les enfants car il ne fait pas forcément partie de leur quotidien comme le piano ou le violon mais il touche à leur imaginaire, peut-être un peu comme la harpe...

Que représente pour vous le Prix Safran pour la musique ? Comment abordez-vous le concert du 9 février prochain aux côtés de Justin Taylor, parrain du Prix Safran ?

Je suis tout d'abord très heureuse d'avoir gagné ce prix pour l'opportunité qu'il m'offre de pouvoir revenir en février 2018. Jouer avec Justin Taylor me réjouit énormément. Je suis très heureuse à l'idée de travailler et partager la scène avec lui, c'est un excellent musicien, et extrêmement bienveillant. En plus, le programme est magnifique ! Cela va assurément être une très belle expérience et en prime, dans un lieu magique. C'est d'ailleurs ce cadre du grand salon qui m'a permis de me détendre le jour du concours, je me suis laissée emporter par l'endroit...



Justin Taylor
& Nora Dargazanli

vendredi 9 février
à 20h au grand salon
Œuvres de Haendel,
Bach...

Avec le soutien
de la Fondation Safran
pour la Musique.

Propos recueillis par *Nina Le Balh*, chargée des publics et
de la promotion, département action culturelle et musique

PROGRAMME

3^e édition du Festival Vents d'hiver



Du 5 au 26 mars 2018, 8 concerts sont dédiés aux instruments à vent, à l'orgue, à la voix et plus largement encore au souffle ! De la musique ancienne sur instruments d'époque au jazz, sur instruments contemporains, ce festival ne s'interdit aucun pan du répertoire.

Pass Vents d'hiver 38€ - Donne accès aux 8 concerts en catégorie 1 et entrée offerte au musée. Pass uniquement disponible aux caisses du musée.

Journée Radio Classique



Le **mercredi 4 avril**, le studio de Radio Classique s'installe une nouvelle fois sous le Dôme des Invalides à l'occasion de l'exposition de printemps *Napoléon stratège* (6 avril-22 juillet). Le cycle *Musiques et paroles d'Empereur* évoquera le temps de 14 concerts les rumeurs et le fracas des campagnes napoléoniennes.

Concerts du 5 avril au 18 juin 2018
Billetterie et informations
► saisonmusicale.musee-armee.fr
► saisonmusicale@musee-armee.fr
01 44 42 54 66

DOSSIER

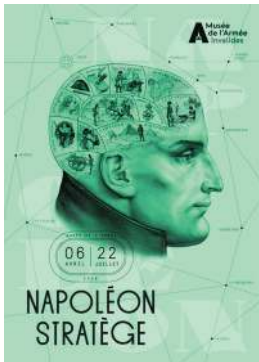


Napoléon stratège

Exposition du 6 avril au 22 juillet 2018

Dossier réalisé par le
commissariat d'exposition,
musée de l'Armée :

Émilie Robbe, conservateur en chef du patrimoine,
responsable du département moderne
Grégory Spourdos, chargé d'études
documentaires au département moderne
Hélène Boudou-Reuzé, assistante de conservation
au département des peintures
Julia Bovet, assistante du commissariat
Léa Charliquart, au département moderne,
recherche iconographique



Le musée de l'Armée aux Invalides, abrite le tombeau de l'Empereur et conserve également l'épée d'Austerlitz et d'importants souvenirs de Napoléon I^{er}. Il lui revient donc d'évoquer la figure fascinante de Napoléon Bonaparte et de la replacer dans son contexte historique.

Les enjeux d'un tel sujet sont multiples certains même sont d'une actualité inattendue. S'interroger sur le stratège que fut Napoléon I^{er} conduit à se demander ce qu'est la stratégie. Or la notion telle qu'on l'entend aujourd'hui prend précisément forme à l'époque de Napoléon.



Expression immatérielle d'une pensée dont l'art est de maîtriser les paramètres les plus divers et leurs interactions, la stratégie constitue un défi, en matière d'exposition : il faut l'incarner pour rendre accessible cette notion abstraite et complexe. Les cartes et documents, qui portent la trace des réflexions du stratège, y sont indispensables, tout comme les objets qui incarnent la réalité tangible sur laquelle la pensée stratégique veut avoir prise. C'est à eux qu'il incombe de mettre en évidence les succès comme les limites d'une stratégie. L'exposition bénéficie d'ailleurs du prêt de 14 documents exceptionnels, presque tous inédits, grâce au partenariat du Service Historique de la Défense (SHD). Il faut aussi montrer l'homme à l'œuvre, expliquer les enjeux et le déroulement des campagnes et analyser, au cœur de l'action, les plus célèbres batailles, sans omettre leur portée politique.

Deux cents ans plus tard, le nom de Napoléon fait encore référence. Pour comprendre pourquoi, on suivra d'abord les étapes de la formation de Bonaparte. Ses idéaux, ses modèles sont représentatifs de la culture d'un jeune officier noble du siècle des Lumières, mais lui voit plus loin. De Toulon au Caire, c'est en suivant une unique ambition qu'il endosse l'une après l'autre les responsabilités d'un officier, d'un général d'armée et, pour finir, d'un chef d'État.

Son incessante curiosité et sa volonté de contrôle, à la guerre comme en politique, visent l'efficacité maximum. L'exposition s'attache donc aussi à décrire les grands principes qui ont fait de Napoléon le maître de guerre de l'Europe. Tous les aspects de la conduite de la guerre sont examinés, mettant en avant l'extraordinaire capacité d'organisation de Napoléon et de son état-major, et le non moins extraordinaire outil qu'ils avait à sa disposition.



Affiche de l'exposition : Graphisme
© Violaine & Jérémy

Carte générale d'Allemagne, 1801
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

Napoléon observant les mouvements de la flotte
au camp de Boulogne en 1804, Jean-Rodolphe Gautier (1764-1820)
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Page précédente : Le général Bonaparte sur le pont d'Arcole, vers 1796, Antoine-Jean Gros
© BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Steiner



Napoléon à Fontainebleau, le 31 mars 1814, Paul Delaroche (1797-1856)
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée



Bonaparte 1^{er} consul, Antoine-Jean Gros, baron (1771-1835)
© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



Aigle «blessée», modèle 1811 © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier

Quoique généralement décrit comme un génie victorieux, Napoléon a pourtant été vaincu sur le champ de bataille. Afin de résoudre ce paradoxe, le parcours de visite renverse ensuite la perspective. On y suivra ceux qu'il a affrontés, battus et à qui il a, indirectement, enseigné l'art de la guerre. Ce renversement de perspective met en relief les points faibles du dispositif napoléonien, et la marche de l'histoire.

Enfin, dans une ultime séquence, il sera question de transmission. Napoléon n'a pas écrit de traité de stratégie, mais d'autres, Jomini et Clausewitz notamment, ont tâché de transcrire en mots sa pensée stratégique. Les principes qu'ils ont dégagés ont inspiré à leur tour les actions d'autres stratèges, entrés eux aussi dans l'histoire.

Des outils multimédias spécialement conçus pour l'exposition et développés en partie avec le soutien du CIC, proposeront une approche immersive qui permettra au visiteur de s'approprier des notions souvent abstraites. En écho, celui-ci trouvera dans les salles permanentes toutes proches, de nouveaux dispositifs qui leur répondent en incarnant, suivant le fil de sa carrière, les conceptions stratégiques de Napoléon I^{er}.

Le catalogue de l'exposition, co-édité avec Liénart éditions, a bénéficié du généreux soutien de la Fondation Napoléon.



Chapeau porté par Napoléon I^{er} pendant la Campagne de Russie, Poupard et Delaunay, Chapelliers au Palais-Royal © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Chavan



Cassette utilisée par Napoléon I^{er}, contenant l'ordre des batailles des armées autrichiennes d'Italie et d'Allemagne en 1805, Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), orfèvre © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Chavan



Dans le cadre de la prochaine exposition *Napoléon stratège*, l'Écho du Dôme a demandé à Martin Motte comment penser la stratégie aujourd'hui.

INTERVIEW

Martin Motte

Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE - PSL) et responsable du cours de stratégie de l'École de Guerre

Interview réalisée par François Lagrange, chef de division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations

Qu'est-ce que la stratégie ?

Étymologiquement, la stratégie est l'art de faire avancer une armée. Mais on s'est habitué à utiliser ce terme à tort et à travers : on parle de stratégie d'entreprise, de stratégie de carrière, etc. En somme, on baptise « stratégie » toute articulation des fins et des moyens. Cela revient à brouiller le vrai sens du mot en l'appliquant à des domaines qui n'ont qu'une très vague parenté avec la guerre.

En quoi Napoléon fut-il un grand stratège ?

Napoléon a livré quelque cinquante batailles, soit plus qu'Alexandre le Grand, Jules César et Frédéric II de Prusse réunis, et il les a presque toutes gagnées. Son brio tenait entre autres à son intelligence exceptionnelle de la philosophie de la guerre, comme le montrent ses écrits sur la question réunis et présentés par Bruno Colson sous le titre De la Guerre. L'exposition Napoléon stratège s'attache à rendre ce double aspect du personnage, le théoricien et le praticien.

Les stratèges d'aujourd'hui ont-ils encore à apprendre de lui ?

En apparence non, car les guerres d'aujourd'hui sont très différentes de celles d'il y a deux siècles : non seulement l'armement a changé, mais le cadre sociopolitique et juridique s'est transformé. Toutefois, la transformation des procédés laisse subsister les principes dont ils sont l'expression : qu'on surprenne l'adversaire par une charge de hussards ou par un virus électronique, c'est toujours le principe de surprise qu'on met en œuvre. En ce sens, Napoléon reste une source d'inspiration stratégique.





Visites adultes et jeunes publics

Dans l'exposition *Napoléon stratège*, plusieurs supports de médiation sont à la disposition des jeunes publics.

Visite libre en famille

- Un parcours composé de 11 panneaux destinés au jeune public permet de découvrir, tout en s'amusant, les objets, œuvres ou archives de l'exposition.
- Un livret-jeux (français et anglais) est disponible à l'entrée de l'exposition ou téléchargeable sur musee-armee.fr
- Un défi est proposé aux plus jeunes afin de trouver un objet ou une œuvre à partir d'un détail visuel. Il suffit ensuite d'envoyer la photographie à jeunes@musee-armee.fr pour gagner un cadeau.
- Des multimédias jalonnent l'exposition permettant au public de prendre des décisions pour mener une bataille avec ou contre l'armée napoléonienne.

Visite ludique de l'exposition

(à partir de 8 ans, 1h30 à 2h00)
Pour découvrir comment Napoléon est devenu un grand stratège, mais aussi quelles ont été ses erreurs. Quelques épreuves ludiques vous attendent au cours de ce parcours...

 [Calendrier des visites à retrouver en ligne](#)

- musee-armee.fr ou jeunes@musee-armee.fr
- *Visites guidées adultes*
benedicte@cultural.fr – 0825 05 44 05

Concerts

Musiques et paroles d'Empereur

Un cycle de 14 concerts pour évoquer rumeurs et fracas des batailles et autres bruits de guerre, au fil des campagnes napoléoniennes.

Au programme notamment :

- *5 avril, 20h - Cathédrale Saint-Louis*
Dalberto – Demarquette – Dumay
Orchestre symphonique de la Garde républicaines
François Boulanger, direction
- *17 mai, 20h - Cathédrale Saint-Louis*
François-René Duchâble
Orchestre symphonique de la garde républicaine
François Boulanger, direction
- *25 mai, 20h - Grand salon*
Récital Khozyainov, piano
- *4 juin, 20h - Grand salon*
Cyrille Dubois & Tristan Raës
- *7 juin, 20h - Cathédrale Saint-Louis*
Inva Mula & Thomas Leleu
Orchestre de la Musique de l'air
Claude Kesmaecker, direction

 du 5 avril au 18 juin 2018

Programme complet et billetterie
► saisonnusculaire@musee-armee.fr
01 44 42 54 66

Cinéma

Depuis que le cinématographe est né, de nombreux cinéastes français et étrangers ont été fascinés par Napoléon Bonaparte. C'est ainsi que le cinéma et par la suite la télévision ont conféré à ce dernier une postérité inattendue en mettant en exergue son génie militaire et à ce titre le stratège qu'il fut au cœur de nombreux enjeux militaires et politiques. Le cycle cinématographique programmé en résonance à l'exposition *Napoléon stratège* se propose de montrer de quelle manière cet aspect a pu être transposé à l'écran.

- Auditorium Austerlitz — Entrée libre sur [réservation musee-armee.fr](http://reservation.musee-armee.fr) ou 01 44 42 38 77

Conférences

Cycle de conférences

Autour de Napoléon stratège.

Plusieurs conférences permettent de revenir sur la manière dont *Napoléon stratège* combine action militaire, diplomatique et économique. En partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris.

- *Mardi 29 mai 2018, 13h45-15h*
Joseph, stratège de la guerre d'Espagne, par Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon
- *Lundi 11 juin 2018, 13h45-15h*
Berthier, chef d'état-major de Napoléon, par Franck Favier, agrégé, docteur en histoire, professeur en classes préparatoires
- *Mercredi 13 juin 2018, 13h45-15h*
Napoléon, stratège économique, par Pierre Branda, responsable du pôle Patrimoine de la Fondation Napoléon
- *Judi 14 juin 2018, 13h45-15h*
Napoléon : guerre et diplomatie, par Jacques-Olivier Boudon, professeur d'histoire à l'Université Paris-Sorbonne et président de l'Institut Napoléon

 du 29 mai au 14 juin 2018

- Auditorium Austerlitz
Entrée libre sur [réservation](http://reservation.musee-armee.fr) et dans la limite des places disponibles
histoire@musee-armee.fr



De la restauration à l'exposition

L'organisation d'une exposition est souvent l'occasion pour un musée de restaurer des œuvres dans le but d'améliorer leurs aspects, d'en faciliter la lecture et de prolonger l'espérance de vie des collections.

L'exposition *Napoléon stratège* permet ainsi de mettre en valeur le travail de restauration mené sur deux œuvres significatives issues du parcours historique de l'Empereur.



Plan-relief de la bataille du pont de Lodi, 10 mai 1796 — (Inv. DEP 527)
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais/Hubert Josse Photo avant restauration.

La maquette de la bataille de Lodi, le 10 mai 1796

En 1802, le Premier Consul Bonaparte commande à Martin Boitard un plan-relief au 1/144^e figurant un moment décisif de sa première campagne en Italie. Ce dépôt du musée des Plans-Reliefs témoigne de la volonté manifestée très tôt par Bonaparte de laisser une trace dans l'histoire. Composée de bois, de verre, de sable, de papier et de poudre de soie, la maquette est animée par trois mille figurines de plomb. Des éléments de métal et des nuages de bourre figurent les incendies. Empoussiérée et fragilisée, elle fait l'objet d'une restauration qui lui redonnera toute sa lisibilité. Elle sera présentée, accompagnée d'un nouveau dispositif de médiation, dans l'exposition *Napoléon stratège*.



Drapeau de bataillon d'un régiment d'infanterie russe, soie peinte, 150H x 140L cm
— (Inv 2017.0.895 / I 169 / Aa 68) © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais/Marie Bruggeman

Le drapeau de bataillon d'un régiment d'infanterie russe modèle 1797

Ce drapeau d'infanterie russe, pris lors de la campagne de 1805, a été remis par Napoléon au Sénat avant de rejoindre l'Hôtel des Invalides lors du « retour des cendres » de l'Empereur, en décembre 1840. L'emblème présente une croix pattée verte sur fond beige (assemblage de sergés de soie beige et céladon). En son centre, le médaillon, application en fin taffetas beige, est orné d'une aigle bicéphale peinte portant sur la poitrine un écu de Saint Georges terrassant le dragon. Autrefois consolidé au moyen d'un filet, ce drapeau comportait des plis et déchirures.

Après une micro-aspiration, le filet fut enlevé et l'emblème mis à plat à l'aide de plaques de verre et poids. Les déchirures ont été consolidées au moyen de pièces en sergé de soie maintenues par des points de restauration à l'organsin de soie. Le médaillon central de l'avers a été recouvert d'une crêpeline de soie le protégeant. Ce minutieux travail de restauration, qui a représenté 80 heures de travail, a été réalisé par Isabelle Rousseau, restauratrice à l'atelier textile du musée.

Une épave livre ses secrets...

Christophe Pommier,
conservateur-adjoint
département artillerie,
musée de l'Armée
Virginie Serna,
conservateur en chef du
patrimoine, ministère de
la Culture.

En août 2015, la Loire atteignant un niveau exceptionnellement bas, l'épave d'un chaland de Loire – grand bateau de transport fluvial – a émergé. Sa cargaison comprenait plusieurs objets d'ordre militaire : des boulets de différents calibres ainsi que du mobilier s'apparentant à des caissons à munitions d'artillerie. Si leur extraction n'est pas actuellement envisagée pour des questions principalement techniques, ils ont pu faire l'objet d'une étude approfondie.

Une expertise du site et de l'épave a été menée par l'équipe du projet collectif de recherche « Épaves et naufrages en eau douce depuis le haut Moyen Âge. Archéologie d'une réalité nautique au sein du paysage ligérien » sous la direction de Virginie Serna, conservateur en chef du patrimoine, ministère de la Culture.

Le département artillerie a été sollicité afin d'identifier les caissons. Après étude des photographies et relevés transmis, il est apparu qu'il s'agissait de caissons à munitions de campagne du système Gribeauval (fin XVIII^e,

début XIX^e siècle), confirmant ainsi la date relevée par le procès-verbal d'avarie : 15 Ventôse an 3. Les boulets et les caissons d'artillerie provenaient vraisemblablement des forges de Guérigny, Nevers ou La Charité-sur-Loire. Il reste cependant difficile de rattacher cette cargaison à un fait historique précis. L'étude du contexte historique par Pierre Serna et économique par David Plouviez viennent confirmer l'analyse des documents d'archives exceptionnels que constitue le procès-verbal d'avarie et de reconnaissance. La date de l'échouage conduit à resserrer la focale sur

les guerres de la Révolution. Des questions restent posées : d'où provient la cargaison militaire ? Vers où va-t-elle ? Pour qui ? Que faisaient ces caissons à munitions sur ce chaland ? Allaient-ils servir à renforcer des batteries côtières près de l'arsenal de Rochefort ? Ou bien sécuriser une zone de troubles civils ? On sait maintenant que la date de février 1793, déclenchement de la guerre contre l'Angleterre et les Provinces-unies, ouvre le front maritime et contraint à la réactivation de tous les réseaux d'approvisionnement de la marine française. Les boulets d'artillerie de marine observés dans la cargaison sont destinés à rejoindre sans aucun doute les arsenaux atlantiques (Brest, Lorient ou Rochefort).

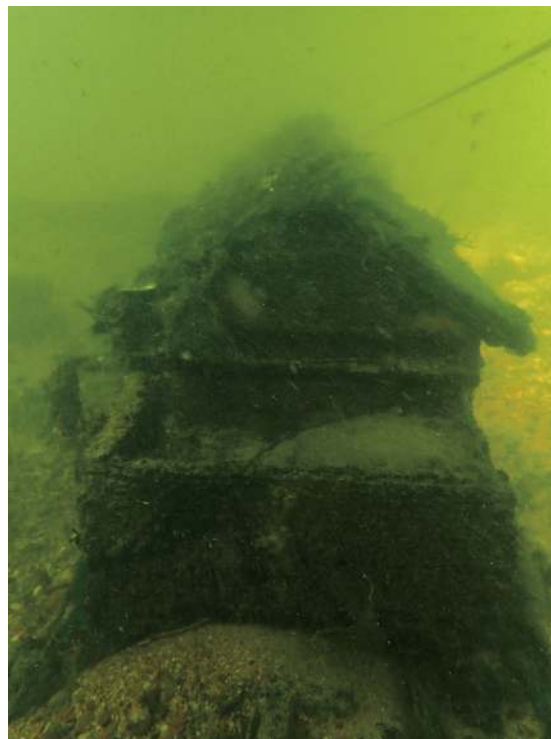
La présence de caissons d'artillerie de type Gribeauval conduit en revanche à trouver un autre destinataire que la marine : sans doute l'armée de l'ouest qui combat dans cette zone suite au soulèvement vendéen de mars 1793.



Prêt du mortier dit « de Yorktown »

À l'occasion de l'exposition *The American Revolution: A World War*, qui se tiendra de juin 2018 à juillet 2019 au Smithsonian's National Museum of American History (Washington), le musée de l'Armée prêtera un mortier anglais de 4.5 pouces. Prise lors du siège de Yorktown (28 septembre-17 octobre 1781), il a été offert par le général George Washington au régiment Royal-Auvergne en remerciement de son action lors de cette bataille.

Mortier anglais, fondu vers 1740
© Paris, musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette



Caisson à munitions sur le site. Langeais-Bel-Air 2017 -
Site 37.123.021 AH. Photo Philippe Jugé
© PCR Épaves et naufrages.



Régiment de grenadiers à pied, Garde Impériale, 1804-1815 © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

LE MUSÉE CLÉ EN MAIN

Musée de l'Armée

Hôtel national
des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 Paris
01 44 42 38 77



Horaires

- ▶ Ouvert tous les jours sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre de 10h à 17h (novembre-mars) ou 18h (avril-octobre), en nocturne jusqu'à 21h tous les mardis d'avril à septembre

Fermeture exceptionnelle du musée le vendredi 27 avril et le samedi 28 avril 2018 en raison du Paris ePrix 2018 (Formula E) aux Invalides.

Tarifs

- ▶ Billet unique : 12 € (collections permanentes + exposition temporaire)
Le billet donne aussi accès au musée de l'Ordre de la Libération et au musée des Plans-reliefs
- ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans

Visites guidées

- ▶ Familles, scolaires et étudiants : jeunes@musee-armee.fr
- ▶ Adultes : benedicte@cultural.fr – 0825 05 44 05

Agenda

- ▶ Exposition *Une vie d'engagement. Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre*
30 janvier – 2 avril 2018
- ▶ Ouverture de la salle général Niox – documentation - bibliothèque et du cabinet des dessins, estampes et photographies
6 mars 2018
- ▶ Exposition *Napoléon stratège*
6 avril - 22 juillet 2018
- ▶ La Nuit des musées
19 mai 2018

DEVENEZ MEMBRE DE LA SAMA

La Société des Amis du Musée de l'Armée

Association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, la Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) est aux côtés du musée depuis plus d'un siècle. Ses statuts lui confient les missions d'enrichir les collections du musée, de contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger et de participer à son développement. Pour mener à bien ces missions, elle s'appuie sur le réseau français et international de son millier de membres auquel elle propose des activités en lien avec les collections et les projets du musée : conférences, visites, édition d'une revue, gestion d'un site internet.

Elle correspond avec une dizaine de sociétés d'amis de musées militaires étrangers. Participant à l'acquisition de pièces, dons de tableaux, de documents et d'objets (uniformes, armes, emblèmes, objets du quotidien...), la SAMA conduit son action grâce aux seules cotisations de ses membres.

SAMA
129, rue de Grenelle
75007 Paris
01 44 42 37 75
amismuseearmee.fr

Le bureau de la SAMA est ouvert les mardi, mercredi et jeudi de 10h à 16h

musee-armee.fr



[/MuseeArmeInvalides](https://www.facebook.com/MuseeArmeInvalides)



[#/MuseeArmee](https://twitter.com/MuseeArmee)



[/museearmee_invalides](https://www.instagram.com/museearmee_invalides)



[/MuseeArmeInvalides](https://www.youtube.com/channel/UCMuseumInvalides)



[/MuseeArmee](https://www.apple.com/itunes/feature/musee-armee)



[/MuseeArmee](https://www.google.com/store/apps/details?id=com.musee.armee)

ÉCHO DU DÔME

Directeur

de la publication
Général Alexandre d'Andoque de Sériège,
directeur du musée de l'Armée

Rédactrice en chef

Charlotte Georges-Picot

Secrétaire de rédaction

Cécilie Poulet

Conception graphique

Signes du quotidien.org

ZOOM



Le grand salon du musée de l'Armée : un espace d'exception à redécouvrir

Ancienne salle du conseil des Invalides qui jouit d'une position centrale en façade du monument, le grand salon a ouvert ses portes au public le 20 octobre dernier à l'occasion du prix Fondation Safran pour la musique.

Les travaux de réhabilitation menés sur le quart nord-ouest de la cour d'honneur ont en effet condamné cet espace de prestige rendant son exploitation impossible pendant plus d'un an. Cette période de fermeture a été mise à profit pour effectuer d'importants travaux de rénovation et de modernisation. Peintures des plafonds et boiseries ont ainsi été entièrement refaites. L'éclairage de l'espace a également été repensé : après nettoyage, les six lustres monumentaux ont retrouvé leur place, désormais complétés d'une série de spots permettant la mise en ambiance du grand salon en fonction des différents types d'activités qu'il peut accueillir : cocktail, dîner, concert, conférence ou réunion de travail.

Ce travail d'éclairage a également été conçu pour mettre en valeur les œuvres présentées dans le salon qui ont bénéficié d'une vaste campagne de dépoussiérage et restauration. Les portraits de Napoléon III par Alfred Dedreux et de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud, comme ceux des maréchaux, ont été magnifiés par la pose de nouvelles tentures de velours rouges. Les panoplies et trophées d'armes évoquant les tentures de Savonnerie ont aussi retrouvé tout leur éclat.

La réouverture du grand salon vient compléter l'offre locative proposée par le musée de l'Armée : les salons du Quesnoy pour une ambiance intime et conviviale, la majestueuse salle Turenne, l'auditorium Austerlitz, ou encore les imposantes cours extérieures pour des événements d'ampleur et d'exception. Riche d'histoire et habituellement fermé au public, le grand salon est également à découvrir en visite guidée (parcours "les Invalides secrets") ou lors des nombreux concerts organisés par le musée dans le cadre de sa saison musicale.

